Relations Arménie-UE

"Malgré la décision de l'Arménie en Septembre 2013 de ne pas signer l'accord d'association approfondi et complet (AAAC) avec l'UE mais plutôt rejoindre l'Union économique eurasienne (UEE), l'UE reste déterminée à s'engager davantage avec l'Arménie, et à renforcer la coopération bilatérale dans le Partenariat oriental, dans tous les domaines compatibles avec les récents choix politiques de l'Arménie," a déclaré le chef de la délégation de l'UE en Arménie, **Traian Hristea**, lors de la conférence sur *"la coopération UE-Arménie : la perspective dans la politique réelle de l'environnement "*

"Actuellement, nous réfléchissons conjointement avec nos homologues arméniens sur la portée des futures relations UE-Arménie. Suite à la déclaration conjointe publiée au sommet du partenariat oriental à Vilnius en Novembre 2013, les deux parties ont commencé une réflexion commune sur la façon de revoir la base juridique de leurs relations.

Le 4 Novembre 2014, l'UE et l'Arménie ont lancé à Bruxelles un exercice de cadrage sur le cadre juridique et politique futur des relations UE-Arménie, sur la base d'informations concernant les engagements UEE-Arménie et de leurs implications possibles sur les relations futures avec l'UE. Les deux parties ont convenu de "préserver" l'AAAC négocié mais pas paraphé et de l'utiliser comme référence pour cet objectif.

Tant que la bonne gouvernance, la réforme du système judiciaire, la primauté du droit ou les droits de l'homme ne font pas partie du processus officiel d'intégration eurasienne, il y a beaucoup de place pour l'UE de s'engager en Arménie, et pour l'Arménie de démontrer son attachement aux réformes. Le prochain appui budgétaire du secteur 'droits de l'homme' est à cet égard une étape bienvenue - et en même temps un test décisif, pour lequel plus pour-plus-de-principe s'applique également," a souligné le chef de délégation de l'UE.

Il a également attaché une grande importance à faire meilleur usage de l'aide significative de l'UE qui est passé de 140 à 170 millions d'euros pour la

période 2014-2017, en se concentrant sur le développement du secteur privé, la réforme de l'administration publique et la réforme du secteur de la justice.

"En outre, nous devons promouvoir davantage la mobilité des citoyens de l'Arménie et les contacts de peuple à peuple une fois confirmée la mise en œuvre régulière et satisfaisante des accords de facilitation des visas et de réadmission. La négociation d'un accord global de transport aérien avec l'Arménie est un objectif politique décrit dans la feuille de route du Partenariat oriental. L'Arménie a exprimé son intérêt et la volonté de négocier l'accord et la Commission européenne a envoyé une mission d'enquête pour évaluer la possibilité de préparer un mandat de négociation. Nous aurons également besoin de renforcer notre coopération au sein de la dimension multilatérale du partenariat oriental en 2015, en particulier les quatre plates-formes multilatérales et les initiatives phares, et de contribuer ainsi à la réussite du 4e Sommet du Partenariat oriental à Riga. Et enfin poursuivre le dialogue interparlementaire reconfirmé à la réunion Euronest à Erevan au niveau parlementaire.

L'UE est gravement préoccupée par la situation de sécurité dans la région, surtout après l'augmentation sans précédent de la tension et des événements récents à la ligne de contact dans le Haut-Karabakh. Le long conflit du Haut-Karabakh n'a pas de solution militaire et le statu quo n'est pas une solution durable. Bien que nous ne fassions pas partie du mécanisme de négociation du groupe de Minsk de l'OSCE, l'UE soutient en outre les efforts de paix à travers les activités de consolidation de la paix et de la Représentation spéciale de l'UE.

L'UE continue également de soutenir la normalisation des relations arméno-turques et encourage les deux parties à rester engagées dans le processus de normalisation sans conditions préalables, malgré le retrait des protocoles signé en 2009, par les parlements des deux pays. La commémoration des atrocités commises par l'Empire ottoman est également considérée par nous comme un test pour les relations Arménie-Turquie de cette année", a-t-il indiqué.